

## Homélie pour le dimanche de la Création à Waterloo, 7.9.2025

Dans *La Libre*, il y a six ou sept ans, la 2<sup>ème</sup> page du journal était systématiquement consacrée à une question portant sur la sauvegarde de la création. C'était aussi le temps... où les jeunes « brossaient » les cours le jeudi pour aller manifester. C'était quand Greta Thunberg était encore une ado. Et puis... il y a eu le COVID. Et puis, il y a la guerre en Ukraine, et puis en Palestine. On a d'autres soucis, qui semblent plus immédiats et pouvoir trouver une solution (semblent !) alors que l'environnement... on préfère faire l'autruche, mettre sa tête dans le sable. Heureusement qu'il y a des pompiers et des Canadair pour éteindre les incendies. Nous devrions pourtant en parler longtemps. Mais l'homélie doit être *too the point* et ne durer que 8 minutes. Alors que dire à ceux qui se reconnaissent comme enfants de Dieu ? Trois clés cachées dans la Parole que Dieu nous adresse ce jour.

1. D'abord que nous parlons bien de la « création ». Qui dit création, dit Créateur. Un Dieu qui crée, qui trouve sa création *tov* – comme on dit en hébreu et en bruxellois - et l'être humain très *tov*. Ce petit mot hébreu veut dire à la fois *bon* et *beau*. Dans le 1<sup>er</sup> récit de la création, Dieu s'émerveille sans cesse. Dans le 2<sup>ème</sup> récit de la création, c'est Adam qui s'émerveille, quand il découvre Eve. Il s'exclame : *waow*, alors là (Gn 2,23) ! L'émerveillement, attitude fondamentale, car elle reconnaît, dans la surprise, que tout cela m'est donné.

Comme nous le chantions dans le psaume : « Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplît de tes biens. Bénis sois-tu ! » Faire toujours et encore l'expérience du don, de la gratuité totale. La gratuité, autrement dit : la grâce, ou encore l'amour. C'est par amour que nous sommes créés, que le beau est le bon nous sont donnés. Merveille<sup>1</sup> ! S'émerveiller devant ce qui est donné et donc devant le donateur : notre Dieu.

2. Mais cet amour, cette grâce, engendre une mission. Le Dieu de l'Alliance confie à l'humanité toute cette beauté, cette bonté, cette abondance, pour en prendre soin. Elles nous sont confiées. Pour en prendre soin. Alors, si nous croyons en Lui, si nous reconnaissons le donateur, notre reconnaissance surgira en réponse à cette confiance qu'il nous fait. Notre réponse à sa grâce est une action de grâce, un amour... et donc une responsabilité.

Le Pape François, dans son extraordinaire encyclique *Laudato si'*<sup>2</sup>, a fait remarquer avec pertinence que « tout se tient ». Que si nous malmenons la création, nous malmenons aussi l'humanité. Que le beau et le bon, c'est aussi ce qui se révèle en chaque être humain, vous, moi. Ce qui vit en nous, ce qui choisit fait jaillir la vie, trouve sa source en Dieu. Le soin de la nature va de pair avec le soin à nos frères et sœurs en humanité et donc notre attention aux pauvres. Le prophète Isaïe l'évoquait : *L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours*. C'est ce que François a appelé l'*écologie intégrale*, qui nous engage à travailler au *bien commun*. Pas d'écologie sans fraternité. Onésime, pour S. Paul, n'est plus un esclave, un moins-que-rien : c'est un frère bien-aimé.

« Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? » Face à la déglungue de la planète, face à tout le mal que nous lui avons fait (oui, nous), face à la crasse que nous lui envoyons à la gueule tous les jours, face à tant d'humanité

<sup>1</sup> Petite merveille ! en latin : *miraculum*.

<sup>2</sup> A lire... mais ça ne se lit pas comme un roman policier !

délaissée, mise de côté, nous ne pourrions dire, même à voix basse : *après nous le déluge !*  
L'espérance du chrétien va à l'encontre de *l'à-quoi-bonisme !* Jamais d'*à quoi bon !*

3. Enfin, dans l'Évangile entendu ce jour, Jésus évoque l'homme qui réfléchit, qui discerne (synodalement ☺). L'Église est appelée, avec le monde, à réfléchir, à discerner. Mais Jésus ajoute, en utilisant un langage très *cash*. « Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi, ...celui qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple. » Il y a dans l'écologie intégrale un *choix*, un choix avec sa part de renoncement et sa part de courage. Voilà bien des mots qui sonnent bizarres, étranges dans notre petite bulle de bien-lotis : le choix, le renoncement, le courage.

L'émerveillement et la gratitude qu'il engendre, soient la source de notre responsabilité à l'égard de tout ce qui est créé, donné. Que l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles nous aide à grandir en fraternité, qu'il inspire notre réflexion, qu'il nous donne le courage pour mener à bien la mission que le Seigneur nous confie. Y'a du boulot ! Amen.

+Jean Kockerols, le 7.9.2025